Chapitre 1

Mon papi, c'est un aviateur.

Il pilote des avions, des quatre-places qu'on voit passer dans le ciel, et qui volent parfois tellement bas qu'on a l'impression en les regardant qu'on pourrait les attraper et les tenir entre nos mains. Son avion préféré, le sien, celui dont il nettoie la carrosserie et dont il embrasse les ailes, est un Cessna 172. Paloma. C'est son prénom. C'est aussi le prénom de ma grand-mère… Au début, mamie a râlé. « Hors de question que tu appelles ton coucou comme moi », mais papi a su la convaincre et maintenant, pour la blague, on appelle mamie « Palomamie ».

Chapitre 2

Pour mon tout premier vol dans les airs, j'avais sept ans.

Papi était à l'avant, il pilotait, et j'étais à l'arrière tout près de papa, bien maintenu par ma ceinture de sécurité. Au décollage, l'hélice de Paloma s'est mise à tournoyer de plus en plus vite : on aurait dit qu'un bras de géant allait nous passer à la moulinette ! On a pris de la vitesse, et en quelques secondes le sol s'est éloigné. On s'est rapprochés des nuages comme si on était dans le ventre d'un oiseau de fer. Le monde est devenu tout petit et gigantesque à la fois. Le ciel et la terre se mélangeaient au loin dans mon regard et ils se confondaient tout au bout de l'horizon

comme s'ils se donnaient la main. C'était si beau que je n'entendais plus rien, même pas le bruit ronflant du moteur qui cassait les oreilles, même pas la radio qui grésillait, même pas mon cœur qui battait fort.

À la fin de ce tout premier vol, j'ai eu le droit de me rapprocher du tableau de bord. J'ai quitté les bras de papa et j'ai passé la tête par-dessus le siège passager. Papi m'a demandé si je voulais piloter quelques secondes et j'ai tout de suite dit oui. J'ai posé ma main sur la sienne et on a tiré le manche vers l'arrière pour prendre de l'altitude. À cet instant, je pilotais, enfin… je presque pilotais !

Papa n'était pas aussi passionné que moi. Ça se voyait. Il n'arrêtait pas de regarder sa montre. Voler, c'est pas son truc. Papi l'a bien initié quand il était petit mais, rien à faire, il n'a jamais aimé ça ! Papa, c'est la mer qu'il préfère. Mon père, c'est un marin, un vrai, un qui navigue au large et qui n'a pas peur de la houle et des grosses vagues. Moi, je m'appelle Marin et, avec un prénom et un papa comme les miens, j'aurais